

# Nouvelles du JAPON

Vous pouvez également retrouver les Nouvelles du Japon en ligne sur [www.fr.emb-japan.go.jp](http://www.fr.emb-japan.go.jp)

## Deuxième session du dialogue stratégique franco-japonais entre les Ministres des Affaires étrangères : Accord sur les trois volets pour l'élaboration d'une feuille de route pour cinq ans

M. Laurent FABIUS, Ministre des affaires étrangères de la République Française et M. Koichiro GEMBA, Ministre des affaires étrangères du Japon, ont tenu le 16 octobre 2012 à Paris la deuxième session du dialogue stratégique franco-japonais. La première session s'était tenue à Tokyo en janvier 2012.

Ce dialogue est la concrétisation de la volonté de la France et du Japon de mettre en place un « partenariat d'exception » entre les deux pays, fondé sur un attachement commun aux valeurs universelles de liberté, de démocratie, des droits de l'homme et de l'état de droit. Cette session a permis de procéder à un échange de vues approfondi sur les relations bilatérales dans une perspective

de long terme. Il a été l'occasion de considérer des projets concrets dans les secteurs politiques, économiques, culturels et scientifiques, ainsi que le renforcement de la coopération engagée sur les questions stratégiques et de sécurité.

L'élaboration d'une feuille de route pour cinq ans en trois volets s'attachant notamment aux valeurs communes aux deux pays, au développement des coopérations économiques et à l'approfondissement des échanges culturels a également été évoquée. Ces travaux serviront de base à la préparation des prochaines visites de haut niveau tant au Japon qu'en France.

Les Ministres des Affaires étrangères ont eu des échan-

ges approfondis sur les grands sujets d'actualité internationaux et sur la situation stratégique en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique. Ils ont réitéré leur vo-

lonté de renforcer la concertation sur les questions globales et dans la réponse à apporter aux crises internationales.



Séance photo avec le Ministre Gemba et son homologue Fabius

©MOFA

## Visite de courtoisie du Ministre des Affaires étrangères GEMBA au Premier ministre AYRAULT

Le Ministre GEMBA a profité de sa visite en France pour rencontrer également le Premier ministre Jean-Marc AYRAULT le 16 octobre 2012.

M. AYRAULT a tout d'abord rappelé que les rencontres de haut niveau avaient été particulièrement fréquentes récemment, preuves de la vitalité des relations franco-japonaises et de la volonté du gouvernement HOLLANDE de renforcer les coopérations entre les deux pays. M. GEMBA a, quant à

lui, déclaré qu'il s'agissait déjà de sa 4ème rencontre avec M. FABIUS, si l'on inclut la période avant que celui-ci n'entre au gouvernement, et a rappelé que le but de sa visite en France était de lancer le dialogue stratégique pour l'établissement de relations de partenariat exceptionnelles.

Ils ont en suite discuté sur l'économie européenne et notamment sur l'Accord de partenariat économique (APE) entre l'Union européenne et le Japon. M. GEMBA a in-

diqué que le Japon contribuait de manière active à l'économie européenne grâce à l'achat d'obligations du Fonds européen de stabilité financière (FESF) et sa coopération avec le FMI, et qu'il poursuivait ses efforts en ce sens. M. GEMBA a également demandé le soutien de

M. AYRAULT pour lancer le plus tôt possible les négociations visant à la conclusion d'un APE entre l'Union européenne et le Japon. Il a enfin rappelé que de nombreuses entreprises japonaises étaient implantées en France et contribuaient à la création d'emploi et à la croissance économique de par leurs investissements. M. AYRAULT a déclaré qu'il souhaitait effectivement encourager les entreprises japonaises à renforcer leur présence en France, soulignant que le Japon était le premier pays asiatique à investir en France. En ce qui concerne le FESF, M. AYRAULT a remercié le Japon pour sa contribution et indiqué que des efforts communs étaient nécessaires afin d'éviter toute répercussion de la situation économique européenne sur l'économie mondiale, dont celle du Japon.

Il s'est montré favorable à l'ouverture rapide de négociations pour la conclusion d'un APE Union européenne - Japon, et a insisté sur l'importance de parvenir à une relation équilibrée entre le Japon et la France.

Monsieur GEMBA a ensuite présenté l'état actuel des relations sino-japonaises.

Enfin, M. AYRAULT et M. GEMBA ont discuté de la position du Japon concernant sa politique vis-à-vis de l'énergie nucléaire et la ratification de la Convention de La Haye.



Séance photo avec le Ministre Gemba et le Premier Ministre Ayrault

©MOFA

# La MCJP, cœur de la culture japonaise à Paris

Lors de la deuxième session du dialogue stratégique France-Japon entre les Ministres des Affaires étrangères (voir page 1), il a été décidé que la Culture devrait jouer un rôle plus important dans le renforcement des relations bilatérales. Ainsi, dans le communiqué conjoint publié à l'issue du dialogue, « l'approfondissement des échanges culturels » fait partie des « trois volets » d'une feuille de route à élaborer pour préparer les prochaines visites de haut niveau tant au Japon qu'en France. Le jour suivant cette rencontre, le Ministre japonais Koichiro GEMBA a visité la Maison de la culture du Japon à Paris (MCJP), véritable pivot pour la diffusion de la culture japonaise en France. Dans ce contexte, quel rôle la MCJP s'apprête-t-elle à jouer? Quelles sont ses orientations futures?



M. Gemba visite l'exposition Warai

## Introduction

La Maison de la culture du Japon à Paris a ouvert ses portes en 1997. Née d'un accord entre les gouvernements français et japonais, elle est administrée conjointement par la Fondation du Japon en collaboration avec des entreprises dans un esprit de partenariat public - privé. Par ailleurs, de par sa collaboration étroite avec l'Ambassade du Japon, elle joue un rôle très important dans le do-

maine de la diplomatie culturelle.

Ses activités couvrent un vaste panel : expositions, spectacles vivants, projections de films, conférences – on y trouve aussi une bibliothèque. Elle propose des ateliers culinaires destinés à découvrir la gastronomie japonaise ou encore des cours de cérémonie du thé, calligraphie, ikebana, origami et manga. Dernièrement, elle s'implique également dans la promotion de l'enseignement du japonais en France, par exemple à travers des classes itinérantes d'initiation à la langue qui visitent les villes en régions.

Le bâtiment abrite un hall d'exposition, deux salles polyvalentes (une grande et une petite), une salle de réception, une cuisine, un pavillon de thé offert par l'école Urasenke, deux salles de cours et une bibliothèque en accès libre riche en publications sur le Japon. Cette bibliothèque permet à ses adhérents d'emprunter des livres. Une boutique au rez-de-chaussée vend des articles divers et des livres japonais.

Dans ce numéro spécial, nous allons retracer les quinze années d'activités de la Maison de la culture du Japon à Paris et évoquer les nouveaux projets dans lesquels elle se lance.



La Maison de la Culture du Japon à Paris

## La MCJP : quinze années fructueuses

Le projet de bâtir une Maison de la culture du Japon à Paris est né dans les années 80, en pleine période de frictions économiques entre l'Europe et le Japon. C'est dans ce contexte que le Président François MITTERRAND en visite officielle au Japon et le Premier ministre Zenkô SUZUKI s'entendirent sur la construction d'un établissement visant à améliorer la compréhension mutuelle entre la France et le Japon par le biais de la culture. Il fallut environ quinze ans de préparatifs et le soutien de grandes personnalités économiques des deux pays, notamment M. Gaishi HIRAIWA, alors Président de TEPCO, et M. François-Xavier ORTOLI, à l'époque Président de Total, pour que la Maison de la culture du Japon à Paris ouvre finalement ses portes en 1997.

Parmi ses succès les plus marquants, l'exposition « Jōmon

» en 1998, la première de cette ampleur en Europe sur le préhistorique dans l'archipel, ou celle consacrée en 2001 aux installations de Yayoi KUSAMA, qui a attiré pas moins de 39 000 visiteurs – un record pour la MCJP. On peut également citer le cycle « Hommes et robots – de l'utopie à la réalité » en 2003 qui liait de façon inédite art et technologie, ou encore l'exposition « Katagami – les pochoirs japonais et le japonisme » en 2006, qui illustrait l'influence exercée par le Japon sur les artistes français et européens. Dans le domaine du spectacle vivant sont proposés régulièrement non seulement du théâtre et des représentations d'arts classiques tels que le nô ou le kabuki – très populaires en France – mais aussi de danse contemporaine et de butô. La MCJP s'efforce par ailleurs de soutenir les musiciens japonais

en leur offrant de se produire lors de mini-concerts. Le cinéma n'est pas en reste non plus avec une programmation importante et variée.

La MCJP se veut par ailleurs un lieu d'échanges pour les chercheurs sur le Japon, et organise de nombreuses conférences en collaboration avec des organismes de recherche scientifique. La Maison offre des cours de langue, dont six pour débutants, qui accueillent 300 étudiants. Le programme intègre des aspects civilisationnels, et traite fréquemment des notions esthétiques classiques – dont les plus connues sont le wabi-sabi ou le zen –, aussi bien que des interprétations plus contemporaines des arts japonais. La MCJP entend en effet montrer une culture qui se veut un défi constant et une expression des idées les plus novatrices de son

époque. Dans cette optique, elle s'efforce d'apporter lors de chaque événement un éclairage inédit sur les valeurs japonaises qui soit enrichissant même pour le visiteur régulier.



Expo Katagami en 2006-2007

## Les orientations futures

Depuis son ouverture, l'environnement dans lequel la MCJP œuvre a connu de grandes transformations, les plus importantes étant l'intérêt croissant des musées et du monde académique pour le Japon, et une bien plus grande familiarité du public français pour sa culture. Aux expositions traitant des arts classiques et bouddhique ou de l'artisanat viennent désormais s'ajouter les manifestations autour de la culture pop, notamment mangas et animes. La Japan Expo est ainsi devenue la plus grande rencontre des passionnés de Japon avec plus de 200 000 visiteurs.

Dans ce contexte, la MCJP souhaite se distinguer par une approche encore plus originale :

- Offrir de nouvelles interprétations : ne plus offrir simplement les œuvres au regard, mais développer des projets s'intéressant plus spécifiquement aux faits historiques et formes de pensée sociale que celles-ci révèlent. Mettre en valeur le design et l'esthétique particulière des époques anciennes.

- Associer art et haute technologie : tirer parti des possibilités offertes par les technologies digitales de pointe, par exemple pour décrypter le contenu historique qui se cache dans les œuvres. Exploiter les techniques du son et de l'image pour mettre au point de nouveaux modes d'expression qui parlent aux sens.

- Développer les partenariats : élargir le réseau de la MCJP avec les musées, les établissements d'enseignement et les collectivités territoriales, et proposer des projets qui soient en adéquation avec une perspective française et les tendances en matière de recherche.



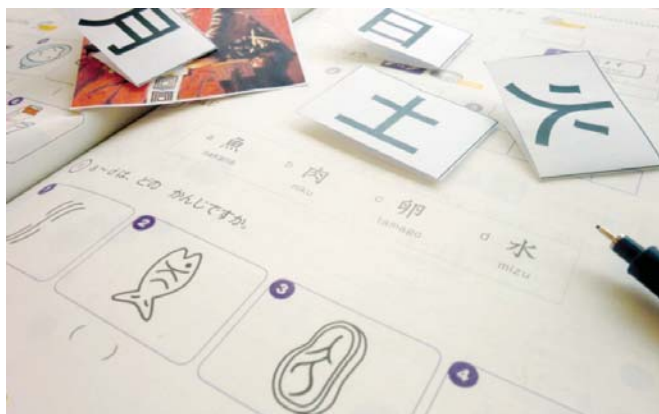
- Développer les activités à l'attention des jeunes générations : donner l'occasion à des jeunes s'intéressant au Japon à travers les mangas et les animes de renforcer leur compréhension de la culture et de la langue japonaise.

### ◀ L'exposition WARAI

L'humour dans l'art japonais de la préhistoire au XIXe siècle  
Jusqu'au samedi 15 décembre 2012  
[www.mcjp.fr](http://www.mcjp.fr)



La démonstration de la cérémonie du thé



Le matériel pédagogique pour le cours de japonais



Kimpun show de Dairakudakan

## Les programmes d'aide de la Fondation du Japon

En dehors de sa propre programmation, la MCJP soutient des événements culturels organisés par des organismes extérieurs. C'est également elle qui reçoit les demandes de candidatures pour les programmes publics de la Fondation du Japon, notamment les programmes d'aide destinés aux enseignants en langue japonaise et aux chercheurs désirant se rendre au Japon, et répond aux questions des éventuels candidats en tant que représentant de la Fondation du Japon en France.

Site Internet de la Fondation du Japon (en anglais) :  
<http://www.jpf.go.jp/e/program/index.html>

N'hésitez pas à contacter la MCJP si vous désirez bénéficier de son soutien pour l'un de vos projets.

### Informations

Adresse : 101bis, quai Branly 75015 Paris

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h,  
nocturne le jeudi jusqu'à 20h.

Fermé les dimanches, lundis et jours fériés.

Accueil / Informations

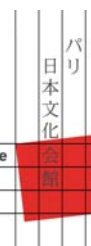
01 44 37 95 01 [contact@mcjp.asso.fr](mailto:contact@mcjp.asso.fr)

Site officiel : [www.mcjp.fr](http://www.mcjp.fr)



JAPAN FOUNDATION

Maison  
de la culture  
du Japon  
à Paris



## Série : présentation d'un festival traditionnel au Japon

## Le « Soma-Nomaōi » de Fukushima - des gens en armure de samourais courent à cheval

©Département de Fukushima



Le Mont Bandai et le Lac Inawashiro en hiver



Des pêches sucrées et juteuses

Le département de Fukushima est situé à la pointe sud de la région du Tohoku, son chef-lieu (Ville de Fukushima) à une heure et demie de Shinkansen à peine de Tokyo. Il se divise historiquement et géographiquement en Hamadoori, Nakadoori et Aizu, trois terroirs ayant chacun ses particularités en terme de culture et de climat.

La nature y est riche et variée : le lac Inawashiro, aussi surnommé le « miroir du ciel » et le mont Bandai qui le surplombe fièrement, ainsi que le site d'Oze, l'un des rares hauts plateaux marécageux du Japon, qui est inscrit sur la liste Ramsar (Convention relative aux zones humides d'importance internationale, particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau). Le département est également connu pour sa production fruitière, notamment de raisin et de pêches, ainsi que pour la qualité de son riz et de son sake.

Le Nomaōi de Soma ouvre fin juillet la saison des matsuri (festival) d'été dans le Tohoku. Le clan Soma, qui gouvernait jusqu'à l'époque Edo la région portant aujourd'hui leur nom, effectuait des exercices militaires qui donnèrent naissance à une coutume : la capture de chevaux lâchés dans la nature, pour les offrir ensuite à un sanctuaire shintō. C'est de cette pra-

tique qu'est né le Nomaōi, qui fort d'une histoire de plus de mille ans, est inscrit au Patrimoine folklorique important immatériel du Japon.

Lors de la fête défilent des cavaliers harnachés en véritables guerriers de l'époque de sengoku (fin XV<sup>ème</sup> - XVI<sup>ème</sup> siècle). Se tiennent également des courses hippiques en armure, et des joutes à cheval qui consistent à tenter de se saisir d'un drapeau lancé dans les airs.

Les festivités avaient pour principal théâtre l'ancien fief du clan Soma, c'est-à-dire de l'actuelle ville de Soma au district de Futaba, en particulier la ville de Minami Soma. A l'intérieur du département de Fukushima, il s'agit d'une des zones ayant subi le plus de dégâts du tsunami lors du Grand séisme de l'Est du Japon du 11 mars 2011. Plus de 80% des victimes de la catastrophe vivaient en effet dans ces communes, et avec l'évacuation de nombreuses personnes suite à l'accident nucléaire de Fukushima-Daiichi, l'édition 2011 avait failli être annulée. Une fête d'ampleur plus modeste a toutefois bien eu lieu en mémoire des victimes.

Cette année, la manifestation s'est tenue comme à l'ordinaire, et de nombreuses personnes évacuées revenant le temps des festivités, on peut même dire qu'elle a pris une dimension nouvelle : elle rassemble désormais les gens autour de l'attachement à leur région.

Dans les différentes parts de Fukushima, les festivals traditionnels ont survécu au désastre grâce à une forte kizuna (lien d'amitié) entre les gens. Aujourd'hui, c'est au contraire eux qui réunissent les gens et leur permettent de renouer avec leur région

– ils sont ainsi l'un des ressorts fondamentaux du processus de reconstruction.



Défilé de guerriers montés



La course se déroule sous les acclamations de la foule



Cavaliers et montures ne font plus qu'un

## Remise du Prix du Ministre des Affaires étrangères 2012



De gauche à droite : Dr. Ota, l'Amb. Komatsu, Mme Kruk, M. Tissier, M. Picquier

Le 25 octobre 2012, à la Résidence de l'Ambassadeur, a eu lieu la remise du Prix du Ministre japonais des Affaires Etrangères par M. l'Ambassadeur Ichiro KOMATSU aux quatre lauréats de l'année 2012 : **1) Dr Hiroaki OTA**, psychiatre et consultant en médecine psychiatrique auprès de l'Ambassade, qui se consacre à la santé mentale des ressortissants japonais en France depuis son arrivée en 1984, **2) Mme Reiko KRUK**, artiste de maquillage métamorphose, qui a fortement contribué, depuis près de 40 ans, à l'amélioration de la position du Japon dans le milieu professionnel de l'art en tant que pionnière de la technique du maquillage métamorphose, ainsi qu'à l'approfondisse-

ment des échanges franco-japonais dans le milieu du cinéma, **3) M. Christian TISSIER**, maître de dojo d'Aïkido le « Cercle Tissier », qui a joué un rôle important pour la promotion et la diffusion en France de l'aïkido, par le biais d'organisation de stages, la rédaction d'ouvrages ou encore la formation de ses successeurs, depuis la création de son dojo en 1976, et **4) Les Editions Philippe Picquier**, qui ont contribué de façon constante à faire connaître auprès d'un large public français la littérature japonaise aussi bien classique que contemporaine, en traduisant et éditant depuis plus de 25 ans de nombreuses œuvres littéraires des pays d'Extrême Orient, dont le Japon.